

# Théâtre engagé

Tourné vers l'humain et ses problématiques, le Festival de Liège propose une

programmation éclectique. Artistes nationaux et internationaux présentent leur perception du monde par le théâtre et la musique.

MÉLANIE NOIRET

**L**a huitième édition du Festival de Liège débutera officiellement ce vendredi 30 janvier, avec cependant, en bonus, une ouverture spéciale le 27 janvier à Mons dans le cadre de Mons 2015, capitale européenne de la culture. Deux spectacles y seront présentés en guise de lancement de l'événement: «Coupé-Décalé» et «La imagination del futuro». Ces deux créations se retrouveront les semaines suivantes à Liège ainsi que le reste de la programmation, répartie en le Manège, le Théâtre de Liège et l'Institut Saint-Luc.

Celui qui se nomme également le Festival international des arts de la scène est, pour rappel, un événement qui, depuis sa création en 2001, se déroule tous les deux ans au sein de la Cité ardente. La ligne conductrice, outre l'ouverture vers l'international, suit depuis lors une direction nettement orientée vers l'actualité, la société, l'interrogation du présent.

Comme le rappelle son directeur, Jean-Louis Colinet, par ailleurs directeur du Théâtre National à Bruxelles, «*Le Festival de Liège se positionne à la fois en poétique et en politique. L'objectif étant de proposer, par le biais de spectacles, un reflet de l'état du monde vu par des artistes bien ancrés dans le réel et venant des quatre coins de la planète. On y parle ainsi des problématiques d'aujourd'hui, traitées sur scène par des gens d'aujourd'hui. Le but n'est pas fondamentalement de créer des formes nouvelles, mais de proposer des créations singulières dans lesquelles les artistes s'engagent et posent des questions sur leur époque.*»

Abordant donc les préoccupations contemporaines («*hors de question de programmer du Musset par exemple*», insiste Jean-Louis Colinet), le Festival de Liège cherche à attirer, outre un public déjà convaincu, une nouvelle audience, moins friande de théâtre habituellement, mais qui se sentira concernée par les thèmes abordés. «*Le Festival de Liège est un festival généreux, absolument pas élitiste. On essaye d'attirer les gens qui de prime abord ne s'intéressent pas au théâtre au travers de problématiques qui les intéressent par ailleurs. Le premier pas est le plus facile. Le défi, c'est de plaire et intéresser suffisamment pour les faire revenir une deuxième fois*», ajoute-t-il.

## Questions de notre temps

Comme chaque année, la programmation comporte des créations issues de tous les horizons. Sont représentés la Belgique, évidemment, mais aussi la Pologne, l'Espagne, l'Afrique du Sud, la France, le Cameroun, la Tunisie, l'Italie, etc. La liste des sujets sondés sur scène est tout aussi diversifiée.

«*Autour de Lampedusa*», en référence à celle île de la Méditerranée à l'actualité souvent malheureuse, est le nom donné à un parcours dédié aux migrants ayant fui la misère et la violence de leur pays d'origine pour l'Europe. On y trouvera la pièce «En

attendant les barbares», mais aussi une exposition photos, «*Choucha/Mars 2010*», et un film, «*Héros sans visage*». Durant ce

festival, se posera également la question du regard occidental sur la culture des Afros-Européens (avec «*Coupé-Décalé*», en avant-première montoise le 27 janvier), alors que «*Children of Nowhere*», production belge de Fabrice Murgia fera le récit d'un camp de concentration au Chili. Les affaires du totalitarisme de la Chine communiste seront traitées dans la production espagnole «*Ping Pang Qui*», tandis que l'infanticide au nom du national-socialisme, lui, sera examiné avec «*Macabra Dolorosa*». «*Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups*» s'interroge sur le développement personnel et la dictature du bonheur dans nos sociétés modernes, «*Wünschkonzerz*» questionne le statut de la femme, et «*Le Coupeur d'Eau*», sur base du texte de Marguerite Duras, traite de l'aliénation de l'administration. «*La imagination del futuro*» revisite l'histoire au Chili où Salvador Allende aurait été entouré d'une équipe de communicants d'aujourd'hui. La pièce «*Emilia*», venue d'Argentine, parle, elle, des rapports familiaux et de mémoire affective, quand «*Ha Tahfenéwaï*», autre production belge, aborde avec humour, la santé mentale et la psychiatrie. Une programmation très engagée, avec des sujets aussi divers qu'actuels.

Festival de Liège, du 30 janvier au 21 février. Ouverture en avant-première les 27 et 30 janvier à Mons avec «*Coupé-Décalé*» et «*La imagination del futuro*». Programme complet et réservations sur [www.festivaldeliege.be](http://www.festivaldeliege.be).

Dans «*Wünschkonzerz*» (concert à la carte), la danseuse et chorégraphe cubaine Maura Morales questionne le statut de la femme sur une partition signée Franz Xaver Kroetz.

## Promouvoir nos artistes ici et là-bas

Jean-Louis Colinet ne cache pas ses intentions de promouvoir toujours davantage, par divers moyens, les artistes belges, aussi bien ici que partout dans le monde. Notamment en faisant du Festival de Liège un tremplin toujours plus important pour les artistes émergents de la Fédération Wallonie-Bruxelles. «*Il est important de faire rayonner les artistes de la Wallonie, de Bruxelles, sans oublier non plus ceux venant de Flandre. La Fédération Wallonie-Bruxelles doit se doter d'un grand festival international et soutenir des artistes d'ici.*» Ainsi, les années paires, quand Festival de Liège ne se trouve pas à l'agenda, Jean-Louis Colinet souhaiterait organiser un festival consacré aux reprises des

meilleurs spectacles de l'année, comme le fait déjà en Flandre le Theaterfestival, afin que ces artistes soient encore plus largement vus, plus particulièrement par les programmeurs internationaux. Au niveau national toujours, il s'agirait de faire la part belle au public scolaire

à travers différentes formes participatives.

«*L'école est un élément structurant. Il est nécessaire de créer des partenariats ou un réseau lié au monde de l'enseignement pour sensibiliser les jeunes aux pratiques artistiques actuelles et aux interrogations sur le monde d'aujourd'hui.*»

Depuis sa création, le Festival de Liège a donc pour principe fondateur d'être une fenêtre ouverte sur le monde. L'élargissement de cette ouverture vers l'international fait également partie des grands projets en cours d'élaboration. Ainsi, en octobre 2015, sera présenté à la Commission européenne, dans le cadre d'«*Europe Creative*», un projet, en collaboration avec le Festival d'Avignon et le Festival Temporada Alta de Gérone, qui aurait pour objectif la promotion des artistes émergents dont le travail porte le monde actuel. Il s'agirait alors de travailler avec un ensemble de partenaires qui soutiennent habituellement des projets citoyens afin de faire circuler ces artistes le plus possible.

Jean-Louis Colinet évoque également l'apport d'une dimension intercontinentale au festival. Cette fois avec des partenaires extra-européens, tels que le Festival Santiago mil au Chili (qui a déjà donné son accord officiel), un autre à Taïwan et un autre encore à New York.

«*L'objectif est d'aider des projets et artistes qui autrement n'auraient pas eu la possibilité de circuler ou de se développer. Il s'agit d'apporter des possibilités de créer des liens extérieurs, c'est une aide à la promotion. C'est aussi une façon d'affirmer notre capacité artistique, et de porter haut les couleurs de la Fédération Wallonie-Bruxelles*», soutient le directeur du Théâtre National. *Il faut continuer à affirmer que c'est une folie que les États se désengagent de la culture qui est pourtant un véritable fondement social et générateur d'emplois. Il ne s'agit pas d'une affirmation identitaire, mais plutôt d'une affirmation d'une réelle capacité créatrice. Si une communauté souhaite se faire valoir, il y a dans ce processus, l'économie et... la culture. La culture est une carte de visite. Nous pouvons être un maillon important de la valorisation internationale. Il faut sensibiliser l'exécutif, faire prendre conscience que la culture est un élément dynamisant. Pour être réaliste, l'avenir est concrètement dans la diversification des moyens et des ressources. Je pense notamment au mécénat, sur le mode anglo-saxon, mais plus encore à la coopération entre les structures nationales et internationales.*»

«*L'objectif est de proposer, par le biais de spectacles, un reflet de l'état du monde vu par des artistes bien ancrés dans le réel et venant*

des quatre coins de la planète».

Jean-Louis Colinet

Directeur du Festival de Liège

«*C'est une folie que les États se désengagent de la culture qui est pourtant un véritable fondement social et générateur d'emplois.*»

Jean-Louis Colinet

Directeur du Festival de Liège

## NOUVEAUTÉ THE FACTORY PROJECT

Inspiré du célèbre atelier new yorkais d'Andy Warhol, le projet Factory est en fait un festival au sein du festival. C'est la grande nouveauté de cette huitième édition. Pendant trois jours, du 19 au 21 février, le public lambda mais aussi les programmeurs de tous bords auront la possibilité de découvrir en marche la création de spectacles d'artistes et de compagnies belges. «*At work*», selon l'expression. Un laboratoire en quelque sorte, à explorer pour des découvertes inédites. «*Il s'agit de présenter des recherches, des étapes de travail, des ateliers... Et essentiellement d'artistes de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Le public pourra être le témoin de moments de création et de travail, découvrir l'envers du décor en un sens. Le week-end Factory est aussi évidemment une prémisses pour amener des programmeurs internationaux et les journalistes à découvrir certains projets en devenir*», explique Jean-Louis Colinet. Factory est né de la collaboration du Festival de Liège avec La Chaufferie-Acte 1, un incubateur d'entreprises artistiques liégeoises qui développe la mise en réseau de projets théâtraux.

Factory, du 19 au 21 février.